

J. O. I. E.

JOURNAL ORTHODOXE D'INFORMATIONS ECCLÉSIALES

Bulletin interparoissial de l'Église catholique orthodoxe de France

Mars 2018 • N° 300

3,80 euros



*Christ en croix
Pyrénées orientales - XII^e siècle*

Lettre pastorale pour la Pâque de l'an 2018

*Aux clercs et fidèles
de l'Église catholique orthodoxe de France*

Bien aimés, considérez ceci :

Jésus, notre Seigneur et Maître, a enseigné sur la *Montagne* comment acquérir le bonheur immédiat, quotidien. Il a remis cette réalisation du salut à tout homme, à la foule, qui comprendra peut-être son propos : à savoir de ne jamais se soumettre aux conditionnements extérieurs, de rester librement, en conscience, avec tout autre homme, même adversaire, même si cela affaiblit, force, dépouille, diminue !

Pourquoi tout ceci ? Parce que tout homme est essentiellement « *fil*s du Père des Cieux... qui fait luire le soleil sur les bons et sur les méchants ».

Saint Jean Chrysostome affirme qu'accomplir un seul aspect, même minime, de cet enseignement donné sur la *Montagne* - par exemple : « *Priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent* » (Mt 5, 44) - transforme le monde, anéantit la mort, surmonte toute division et ressuscite à l'avance le corps en lui procurant dès maintenant l'expérience du Royaume des Cieux.

« *Seulement,* ajoute cet immense et saint prédicateur, *le propos de Jésus dépasse presque toujours les capacités immédiates, actuelles, de l'homme* ».

Que faire ainsi ?

Sans renier ses dires (cinq fois Jésus répète : « *Vous avez entendu dans votre loi... mais Moi, Je vous dis...* »), le Christ ajoute à son

Dans ce numéro :

Lettre pastorale pour la Pâque	1
Les Rameaux	2
Enfance émerveillée	3
Ange et angélogogie	5
Dédicace de la chapelle des Gauvins	10
Annonces	11
Agenda	12

enseignement ce qu'Il va appeler « *son jour* ». Il laisse alors la foule et Il va seul, à la croix, à la persécution, à la douleur, à l'anéantissement de son être.

Lui qui a revêtu la nature humaine, qui s'est fait homme - Nouvel Adam - va faire aussi abnégation de sa divinité, s'étonner (« *Mon Père, pourquoi M'as-Tu abandonné ?* ») d'être délaissé, Lui, le Fils, dans cet effroyable anéantissement. Et par cette quasi disparition, Il va tuer et vaincre la mort issue de la dispersion des hommes dans les éléments charnels et spirituels de la création. Il descendra jusqu'aux racines de cette création, là même où Il forgea l'Adam originel, aux enfers, et Il en remontera, ressuscitée, la nature humaine qu'Il présentera à son Père et notre Père, le jour de l'Ascension.

Ce parcours est la Pâque du Seigneur, notre vie et notre résurrection que nous proclamons avec puissance et joie exultante au monde entier :

Christ est ressuscité, alléluia !

*Votre bénissant,
✠ Germain,
Archevêque de Saint-Denis
et de l'Église
catholique orthodoxe de France.*

Les Rameaux

C'était bien volontiers que j'allais à la messe
En ce dimanche de la fête des Rameaux
Où, taillant des buis verts, je faisais la promesse
D'une semaine sans mensonges ni gros mots.

Pendant le beau sermon, toujours interminable,
Mon attention en Palestine voyageait.
J'y reconnus la Ville au temple inoubliable
Et un homme étonnant qui me dévisageait.

Las de marcher, le Christ, cherchait une monture ;
Comme Il cherchait, son doux regard le mien croisa.
Je Lui montrais un âne, au loin mais sans clôture ;
Alors, heureux, un long moment Il me toisa.

De son regard profond comme sortant d'extase,
D'une présence intense, exigeant et viril.
Je Le revois parfois sur une iconostase
Et seulement L'invoque en cas de grand péril.

Transpercé, je m'assis, d'autre chose incapable
Et restai très troublé, hésitant et sans voix.
Passif, je contemplais, telle un vivant retable
Cette scène immortelle à quelques pas de moi.

Voyant l'âne au soleil, le Christ le prend, le calme
Et vers Jérusalem poursuit sur cet ânon.
Le peuple chante, crie, insiste avec des palmes :
« Un miracle ! », Jésus sourit et leur dit non.

Il dit : « Il vous faudra sept jours encore attendre,
Errant, chercher d'éternité la direction,
Peiner des lendemains qui ne seront pas tendres
Avant qu'au cœur ne frappe la Résurrection ! »

Igor Reznikoff.